

# Atelier Écriture & Interprétation

**Réaliser votre rêve d'apprendre à écrire dans un univers bienveillant, au sein d'un groupe, sous la conduite d'un maître de l'art des mots.**

**Vivre cette expérience dans la cafétéria d'un théâtre et terminer sur la scène ...**

**Vivre le dernier rendez-vous avec un spécialiste de la scène pour clamer à ses amis ou ses proches son meilleur texte ...**

1er café offert!

Durée  
2 mois  
nov-déc  
2022

[www.lesartsenscenes.ch](http://www.lesartsenscenes.ch)

Expérimenter la rédaction de textes  
Prendre du plaisir à jouer autour des mots  
Echanger avec d'autres participants  
Théâtraliser la création  
Mettre le corps au service du texte  
Publier ses écrits pour garder une trace  
Vive l'écriture !

Présentation des textes le 7 décembre à 20h

Les mercredis 2, 9, 16, 23, 30 novembre  
7 décembre 2022 de 18h30 à 20h



Prix  
CHF 260.-  
(carte culture, AVS, AI,  
étudiants, famille 20%)

Animé par  
Pierre Jaquet  
(Mise en scène textes Simon  
Rottaz)

Les Arts en Scènes  
Route de Morges 4  
1132 Lully-sur-Morges | 077 447 20 77  
[info@lesartsenscenes.ch](mailto:info@lesartsenscenes.ch)

# L'aventure de la pomme

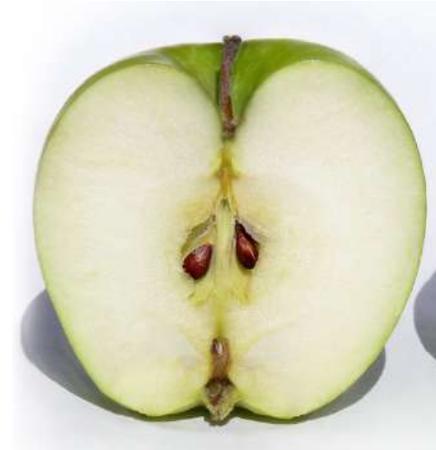


*Vous avez reçu une pomme.*

*Décrivez une pomme dans un petit texte sur deux colonnes de même longueur, et si l'un devait être légèrement plus longue, vous adaptez la disposition :*

## **Colonne 1**

1. Ce que vous voyez, sa couleur et sa forme
2. Ce que vous sentez (odorat)
3. Ce que vous sentez avec vos doigts
4. Ce que vous ressentez comme goût au moment de croquer.



## **Colonne 2**

1. Ce que vous voyez, sa couleur et sa forme, après avoir mordu dedans
2. Ce que vous sentez après avoir mordu dedans, l'odeur qui s'en dégage
3. Ce que vous sentez avec vos doigts (ex. le jus)
4. Ce que vous ressentez comme goût au moment de finir, ce que vous avez ressenti dans cette expérience.

*Chacune des parties est sur 4 lignes au maximum. N'écrivez jamais le mot « pomme ». Utilisez des synonymes.*

# Dévoilée

La rondeur  
de tes joues  
rouges  
comme la première fois.

Le parfum  
de ces pétales  
pleines de rosée  
le matin.

Je sentais  
la douceur de tes formes  
que s'attendrissent  
à mon toucher.

Et la saveur  
du miel  
est celle  
qui me fait saliver.

Tu n'es plus  
ce à quoi j'ai pensé.  
Tu es venue  
pâle et froide.

L'odeur des cendres  
qui brûlent  
mes narines  
se fait présent

La dureté  
de ton âme  
se montre  
nettement

Et la saveur amère  
du fiel  
qui coule  
de ton corps

**Janete**

## Commentaires :

- Le texte a une structure : La première partie est souriante, la seconde plus sombre → La poésie a une structure, se met en place avec des contraintes.
- Le texte a des images, on découvre des détails, comme sur un tableau. Quand on regarde un tableau, le regard se promène et rencontre des détails, c'est la même chose dans ce texte. → Les formes d'art se ressemblent, se font écho.

# La ballade (ou balade) des sens

L'objet est de forme arrondie, avec des extrémités rappelant les ondulations de l'eau.  
Ses couleurs rouge et jaune rappellent le crépuscule d'une soirée d'automne

Son odeur est discrète et donne envie de se balader le long des vergers dans une légère brise rafraîchissante et douce

Sa peau douce contraste avec la dureté de sa structure.  
L'objet est fort et sain

Son goût est suffisamment fruité pour rappeler un zeste de douceur et de bien-être

On s'imagine des montagnes et récifs recouverts d'une légère couche de neige blanche et fraîche

Son odeur est une merveilleuse bal(l)ade aux abords d'une forêt parfumée de pins

Le liquide qui s'en dégage est une plongée dans un bain d'eau savonneuse et chaude

Un arrière-goût fruité n'est pas sans rappeler la visite chez l'ami dentiste.

**Sandra**

## Commentaires

- Le texte est une longue description. Pour décrire, on procède à des comparaisons. → Cela fait penser au descriptif d'un vin, rédigé par un spécialiste.
- Le texte nous fait rêver, nous donne envie → Aspect publicitaire. La publicité cherche à faire rêver.

## « Pommologie »

Ce truc, c'est pas une banane. Je dis ça parce que je le vois bien et d'ailleurs ; c'est dommage, parce que j'aime beaucoup les bananes. J'aime beaucoup les cerises aussi, parce-que, elles sont sucrées et parce qu'elles me rappellent quand j'étais gamin et que je montais sur les cerisiers, et c'était le printemps et c'était la jeunesse et il n'y avait pas trop de soucis.

Ok, ce truc, ce n'est pas mon fruit préféré, mais c'est juste parce que son odeur me rappelle la tarte aux pommes et moi, je n'aime pas la tarte aux pommes. Je pense sincèrement d'être le seul au monde à ne pas aimer la tarte aux pommes et c'est pour ça, qu'à la fin, je l'aime aussi. J'apprécie toutes les choses qui me rendent unique, comme le regard de quelqu'un qui m'aime ou de qu'aucun qui me hait. C'est l'indifférence que j'n'aime pas. Elle est dure l'indifférence, comme ce fruit que je serre dans ma main. Et que maintenant je mange.

Je le croque ce machin et maintenant, c'est vrai, il n'est plus sexy comme avant, il est blanc à l'intérieur comme la neige, mais n'a pas du tout le même goût.

J'ai déjà croqué une boule de neige, et c'est carrément pas la même chose. La même couleur a des goûts différents. Et la même couleur n'a pas non plus la même odeur.

Le goût, l'odeur, viennent forcément d'autre part. Peut-être de nous-mêmes, comme le goût de la vie, l'odeur de la mort ou des choses comme ça.

**Federico**

# Astronomie à croquer

C'est une petite planète rouge  
Ses océans sont bien marqués  
Comme ses continents et ses îles  
Sa rotation, c'est moi qui en décide.

Son atmosphère est rare  
Elle est toute en fraîcheur  
Mais rien n'est froid  
Les brises sont fines.

Son sol est ferme  
Mais la douceur est aussi là  
On peut s'y glisser avec aise  
Et même patiner, et pas que sur ses pôles !

Je plonge en elle avec délice  
Une rosée vient à ma rencontre  
Elle me donne une force  
Et une envie de vivre !

Le paysage est montagneux  
Vallées, rivières et sommets  
Tout change vite  
Dérive des continents ?

Comme un beau soir d'été  
Des parfums viennent à moi  
Elixirs précieux  
Sucs inoubliables.

Tel un alpiniste je m'accroche  
Aux formes de ce paysage  
Un lien m'y attache  
Difficile de m'en séparer.

Astronaute d'un instant  
Je la regarde comme une ancienne étoile  
Aurait-elle explosé ?  
Sa saveur habite encore ma bouche...

**Pierre**

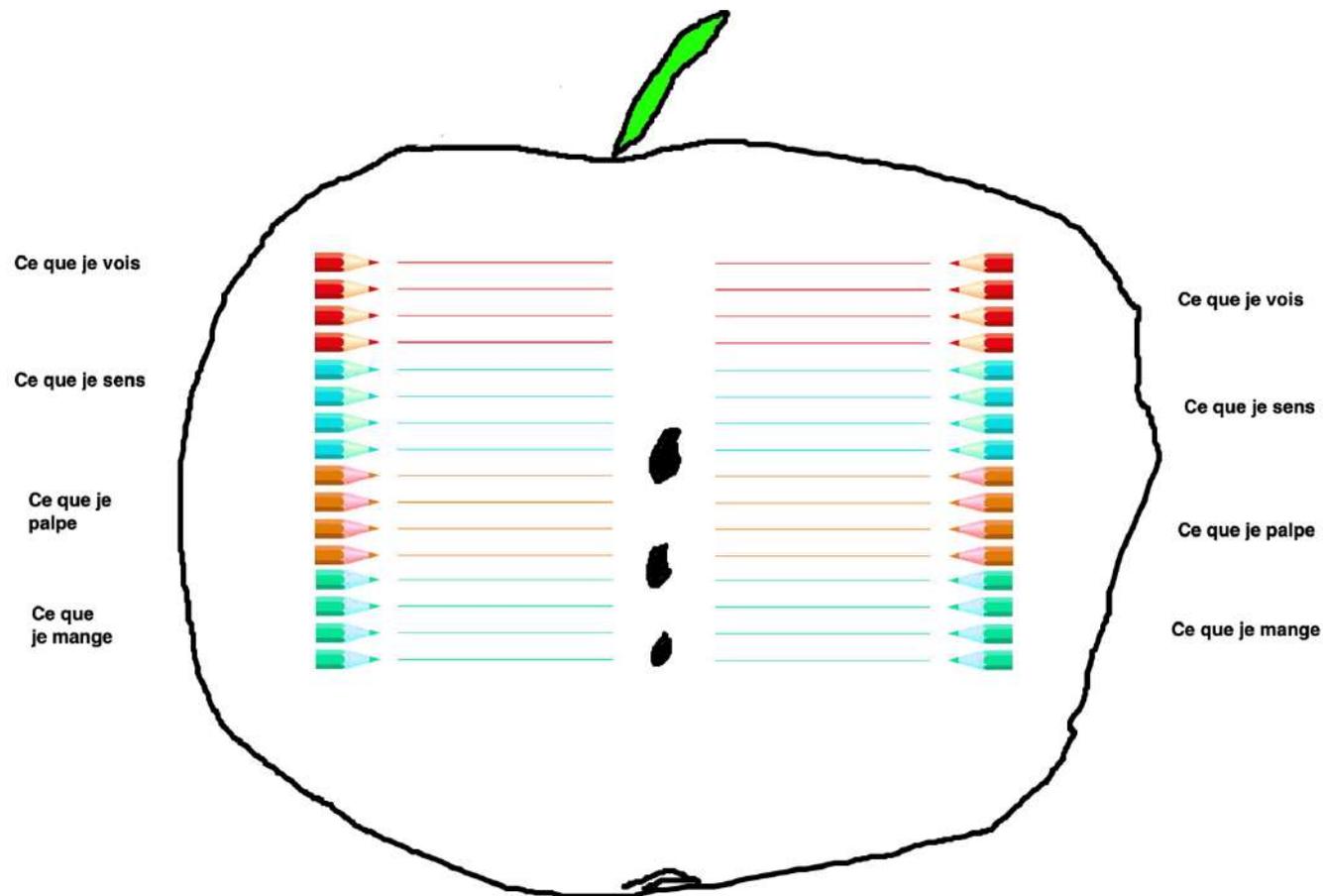
## Commentaires

- On compare la pomme à une planète. On décrit la pomme en parlant d'une planète. On déplace le point de vue.
- On se donne une contrainte supplémentaire. Pour créer, il faut avoir des contraintes. → Paradoxe : Si on est trop libre dans les règles, on ne peut plus écrire.

# Que retenir ?

## Synthèse de la discussion :

1. Apprendre à écrire (orthographe, synonymes).
2. Imagination.
3. Plaisir.
4. Le texte est comme une pomme coupée.
5. Aspect visuel, descriptif du texte; il correspond au sujet.
6. Une marche à suivre précise, avec des contraintes, m'a permis d'écrire.
7. C'est ça la poésie ! 😊



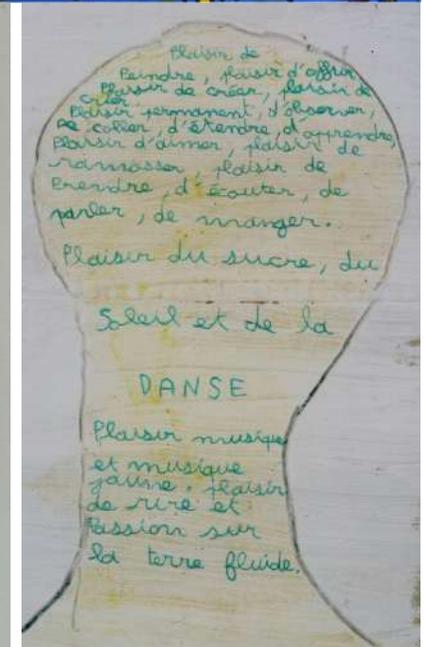
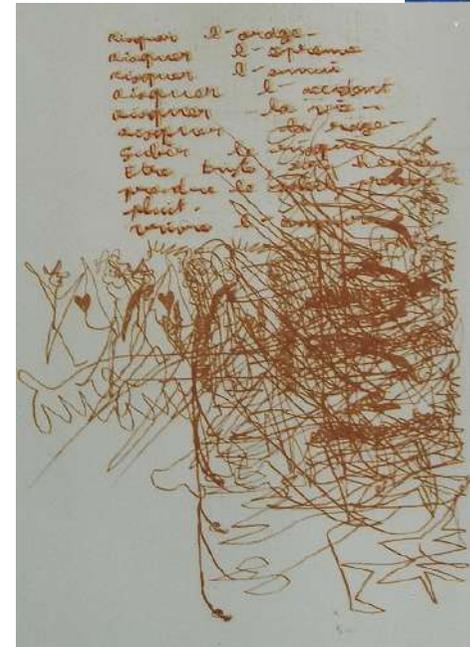
**Mon texte ne se présente-t-il pas comme une pomme ?**

# Suède !

Nom: Grégoire Pellequer. Né en: 1973. Formation: Plasticien et comédien. Activité: Théâtre, auteur de nouvelles et de poèmes, peintre...A partir de ce texte, faites un dessin puis, en vous en inspirant, dites-le sur la scène



- |  |   |
|--|---|
| <p>Il y a quelque chose<br/>Dans le manège<br/>Qui ressemble</p> <p>4 A du froid.</p><br><p>Un tourbillon de grandeur<br/>Sur le lac enlacé.</p><br><p>Chromosome trituré,<br/>8 Ciel violacé<br/>Et rosé<br/>Dans l'attente<br/>D'une lumière,</p> <p>12 Effaré,<br/>Scandalisé<br/>Sur tes pas<br/>Ravagé.</p><br><p>16 Pouvons-nous<br/>Patiner<br/>Sur cet abandon<br/>Glacé,<br/>20 Devant ces cheminés<br/>Empourprés,</p> | <p>D'eau salée,<br/>Revigorés</p> <p>24 Par les pierres<br/>De familles ?</p><br><p>Un matin,<br/>Sur le sable</p> <p>28 Esseulé,<br/>J'ai vu la brume<br/>Se lever<br/>Me donner</p> <p>32 De quoi<br/>Me rassasier.</p><br><p>Nous nous sommes faits<br/>Des baisers,</p> <p>36 C'était chaud</p> |
|--|---|

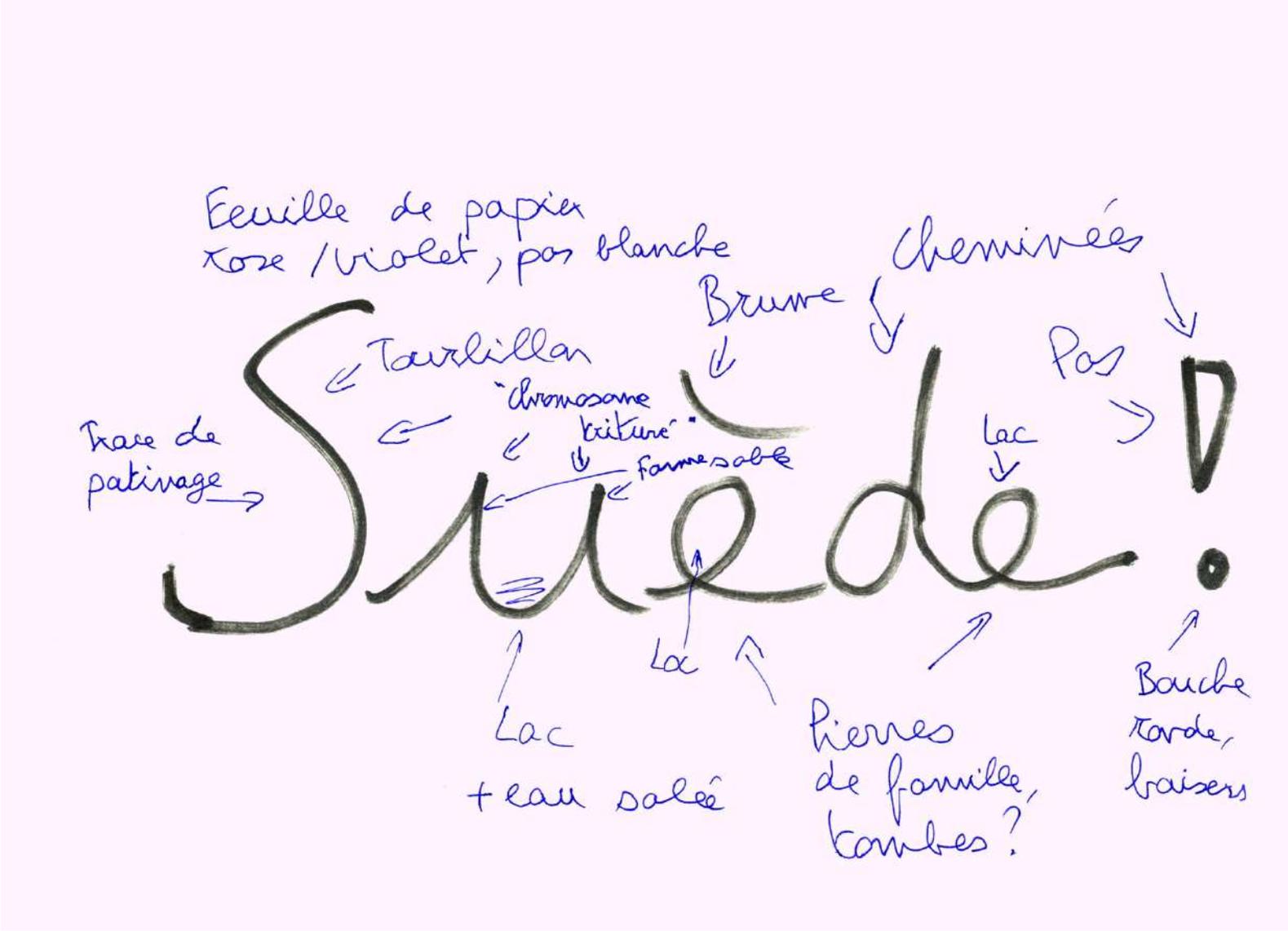




*Dessin de Janete*



*Dessin de Sandra*



Dessin de Pierre

*Lecture et interprétation avec Simon*



# Lipogramme



*Lisez ces deux textes et repérez l'anomalie.*

**Rédigez ensuite un texte selon le même procédé, en vous inspirant, pourquoi pas de ces exemples. Le sujet ? Vous n'arrivez pas à retrouver un ticket de caisse – ou un autre objet - sur lequel un garçon/une fille, rencontré(e) la veille dans un bar vous a donné hier soir son numéro de téléphone.**

## Le chat et le rat

Un jour, un chat rencontra un rat :  
– « Salut le rat, comment ça va ?  
-Bah, ça va, ça va ; et vous, Duc Chat ?  
– Pour le Duc Chat, tout va correctement : je me loge et mange où je veux. Surtout que devant mon nez, se trouve le plus beau repas !  
– Oh ! Mon beau chat, vous n'allez quand même pas me manger ? »  
Le chat se jeta sur le rat, pendant le rongeur s'échappa !

Reymond Queneau

## Linda

Là où nous vivions jadis, il n'y avait ni autos, ni taxis, ni autobus : nous allions parfois, mon cousin m'accompagnait, voir Linda qui habitait dans un canton voisin. Mais, n'ayant pas d'autos, il nous fallait courir tout au long du parcours ; sinon nous arrivions trop tard : Linda avait disparu. Un jour vint pourtant où Linda partit pour toujours. Nous aurions dû la bannir à jamais ; mais voilà, nous l'aimions. Nous aimions tant son parfum, son air rayonnant, son blouson, son pantalon brun trop long ; nous aimions tout. Mais voilà tout fini : trois ans plus tard, Linda mourut ; nous l'avions appris par hasard, un soir, au cours d'un lunch.

Georges Perec

# Lipogramme

Le ticket était bien là dans mon sac !

Soirée parfaite, joli garçon, charmante conversation, bien bâti, bien habillé, c'est ça l'intéressant. Chance d'enfer !

Mais ce sacré ticket ? ! Avec ses références personnelles ? Eclipsé de mon sac.

Je n'ai pas trop siroté. Non ! Pas trop ! Trois ? Six ?

Je sais, il était là !!

Chance d'enfer. Pas de contact avec mon Adonis !

Enfin ! Je vais encore boire ce soir !!

**Janete**



# LipOgramme

Je me suis réveillée ce matin en sursaut. Qu'est devenu ce papier ? Pas dans ma veste, ni dans le sac à mains. Sapristi ! Je l'ai perdu ! Quelle absurdité ! Quel échec ! Quelle perte irréparable, car jamais je ne le reverrai, c'est certain. Sa stature, sa beauté, cette élégance naturelle chez lui, jamais je ne les effacerai.

Ils demeurent ici, tels une marque, une lumière magique, qui jamais ne s'éteindra.

**Sandra**



# Lipogramme en ... comme Federico !

Je ne sais pas d'ové le ticket ! *Dove cozzo l'ho messo ?!!*

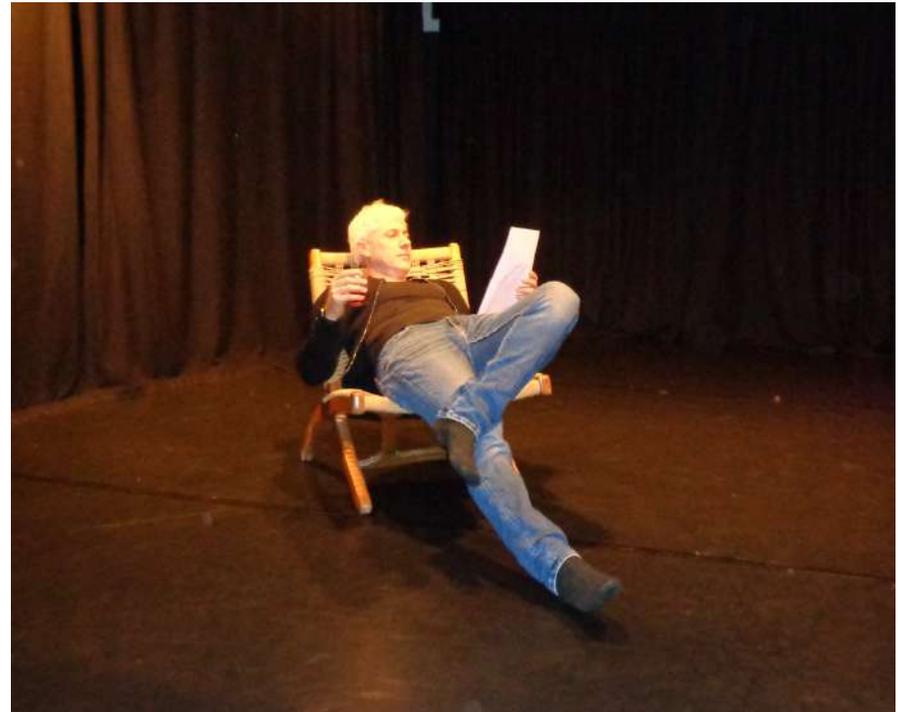
Je me rappelle bien ce qu'il y avait d'écrit :

- 500 g de cerises, rouges comme ses lèvres, €. 5.90.
- 1 litre de lait, beau comme son visage
- 250 g de pommes bio, rondes comme... on s'est compris !
- Et puis il y avait son numéro de téléphone...  
078 645... non 078 754... non

Il était dans mon carnet, et maintenant il n'y est pas. Il est parti...

Pourtant il y a les cerises, le litre de lait et les pommes. *La sola imagine* qui m'est restée d'elle.

**Federico**



# Ah, la la !

Moi, assis dans un bar, un mardi soir. La soif saisissait mon corps racorni, flapi. Tout allait mal, mon job paraissait foutu. L'alcool parut primordial : « Garçon, un porto flip, au bout du zinc ! ». Surgit alors Anna, corps affriolant, incarnation d'un hasard divin. Ma pulsation s'affola, ma libido aussi. Anna parla, fascina mon imagination, ma pulsion doubla, tripla. La bimbo raconta son canton, Montana, Aminona. Tout à coup la nana affirma sans passion « j'ai mon boulot tôt. Ciao ». Anna nota sur mon avant-bras sa combinaison pour smart' puis disparut. L'abandon m'asphyxia. « Garçon un porto-flip... toujours un porto flip, au bout du zinc, s'il vous plaît ». Il fallait agir. Ma Swatch tourna, tourna, mon ciboulot garni d'alcool aussi. Minuit, mon train allait partir tantôt. Il fallait courir à la station.

Au bout du couloir, voisin du portillon du bistrot, un local primordial pour un pipi, puis un lavabo, du savon. Sur l'avant-bras l'inscription disparut illico. Oh, non ! Patatras ! Abruti, bachi-bouzouk, couillon, cornichon, corniaud, diplodocus, patapouf, sacripant, zoulou... J'avais pas pris soin du truc !

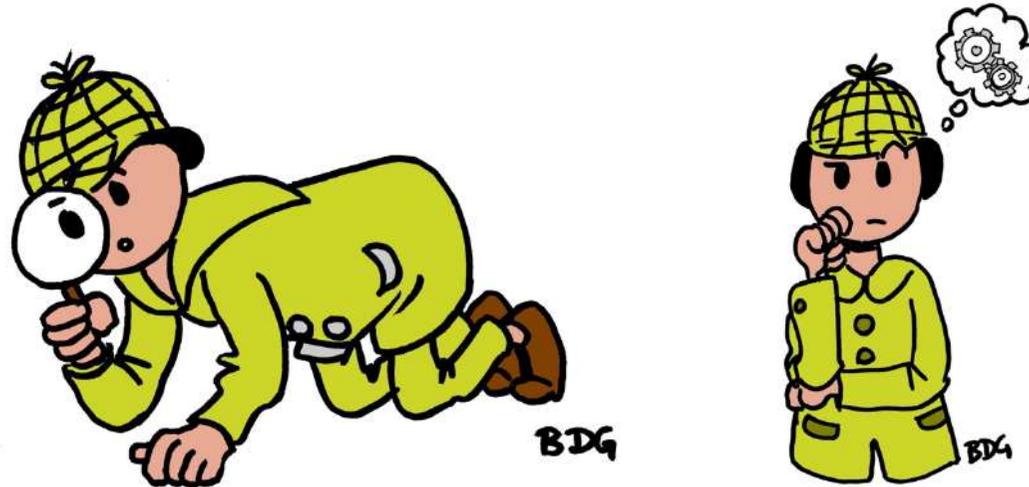
Simon dira – Sandra aussi – plus tard : « *Ah, ta distraction, minus* ». Tous riront. Ils diront : voilà un clown !

\* Le « porto flip » est un porto aux oeufs ! ;-)

**Pierre**



## Le roman policier



Vous écrivez sur une feuille **15 mots – ceux que vous voulez** - qui apparaissent dans un **roman policier** ou qui évoquent une enquête criminelle.

Vous écrivez ensuite un texte qui doit paraître dans un journal, et **dans lequel figurent ces 15 mots**. Total, au minimum 2/3 de la page A 4.

Vous lisez le texte : Attention à bien garder l'attention de vos interlocuteurs. Mettez-y du ton et ne soyez pas ennuyeux ! Vos « auditeurs spectateurs » ne doivent pas s'endormir comme le petit ours !





# Téléjournal

**Un corps sans vie a été découvert hier soir, rue des Pâtisseries 22. Notre correspondante est en direct sur place :**

20h 30. En rentrant chez elle à pied, par une belle soirée sous un ciel étoilé. Mme X ne s'attendait pas à la scène qui allait apparaître sous ses yeux. D'abord incrédule, elle a réalisé que la personne couchée sur le sol était sans vie. Elle s'est hâtée d'appeler le 117, et de les informer qu'elle avait découvert un **cadavre**.

La **police** est arrivée sur les lieux dix minutes plus tard. Pendant que la pauvre Mme X, sous le choc, était interrogée par **l'inspecteur** en charge de **l'enquête**, l'équipe de **police**, aux **gilets jaunes fluorescents**, a **sécurisé la zone** avec des rubalises. Certains badauds, qui s'étaient arrêtés, ont eu un mouvement de recul, d'autres juste un mouvement d'**effroi**, en voyant, dessinés sur le sol, les contours du **corps** de la **victime**.

Des **traces de sang** ont été découvertes sur le mur du bâtiment n° 15, ainsi que plusieurs traces de chaussures aux **empreintes** différentes.

Quant à la victime, il s'agit d'un jeune homme d'une vingtaine d'années.

Voleurs de petite zone ? Dispute entre amis qui a mal tourné ?

Seule **l'enquête** permettra de nous éclairer sur cette affaire dont nous ne manquerons pas de vous révéler de plus amples détails dans une prochaine édition.

En attendant, voilà une bien triste nouvelle pour cette bourgade, où la dernière **affaire criminelle** connue remonte à deux ans. Rappelez-vous lorsque ce brave postier, M. Perrot, avait volé une trottinette, après

une soirée bien arrosée... Le lendemain, il s'était confondu en excuses devant la presse locale, en disant qu'il avait cru qu'on le poursuivait ! En fait, c'était le barman qui voulait lui rendre son portefeuille oublié sur le comptoir !

A vous le studio.

**Sandra**



# Une détective à Lully



Lors de sa promenade matinale avec son chien, un habitant de Lully-sur-Morges, a été confronté à une scène macabre.

Le **corps sans vie** d'une femme d'une cinquantaine d'années, habitant le village depuis cinq ans avec son mari, était étendu sur le sol.

Les premières constatations de police penchaient pour un assassinat à l'**arme blanche**, trouvée sur la poitrine de la **victime** ; identifiée comme étant Mme Dubois.

Je suis arrivée sur place au même moment que son mari. Celui-ci avait peur de passer pour **suspect**, car le couple était en instance de divorce. Les **cônes de sécurité** étaient posés sur le site. La **police scientifique** étudiait les **indices**.

Je me suis approchée et je me suis identifiée comme étant la **détective** employée par M. Dubois. Ensuite, j'inspecté l'endroit marqué : un **foulard** avait été retrouvé, la police s'apprêtait à procéder à un **test**

**ADN.** Mais il n’y avait rien d’autre. Pas d’**empreintes** de chaussures ou de traces de lutte. Il semblait bien que la victime avait été tuée ailleurs.

La première personne suspectée fut la jeune fille au pair à laquelle appartenait le foulard. Elle m’a avoué que la relation avec sa patronne était assez tendue.

Moi, j’ai continué mes investigations à l’endroit et autour. Sur le parking, dans le gravier, j’ai vu des marques arrondies assez profondes, comme celles d’une **canne**. En regardant un peu plus loin, en direction de la rivière, j’ai aperçu quelque chose qui paraissait coincé entre des blocs de cailloux. Je suis descendue et j’ai trouvé un petit **bonnet**, peut-être celui d’un enfant qui se promenait par là. Ce bonnet était celui d’un club de golf de la région.

Je me suis rendue sur place pour parler aux employés du golf. J’ai découvert que la femme **assassinée** et son mari étaient membres de ce club, et qu’ils étaient des proches du directeur. J’ai tout compris.

Plus tard, quand je suis arrivée à la maison de la victime, la police était en train de mettre la jeune fille au pair en **garde à vue**. Je leur ai dit qu’il ne fallait pas la mettre en prison, parce que ce n’était pas elle l’assassin.

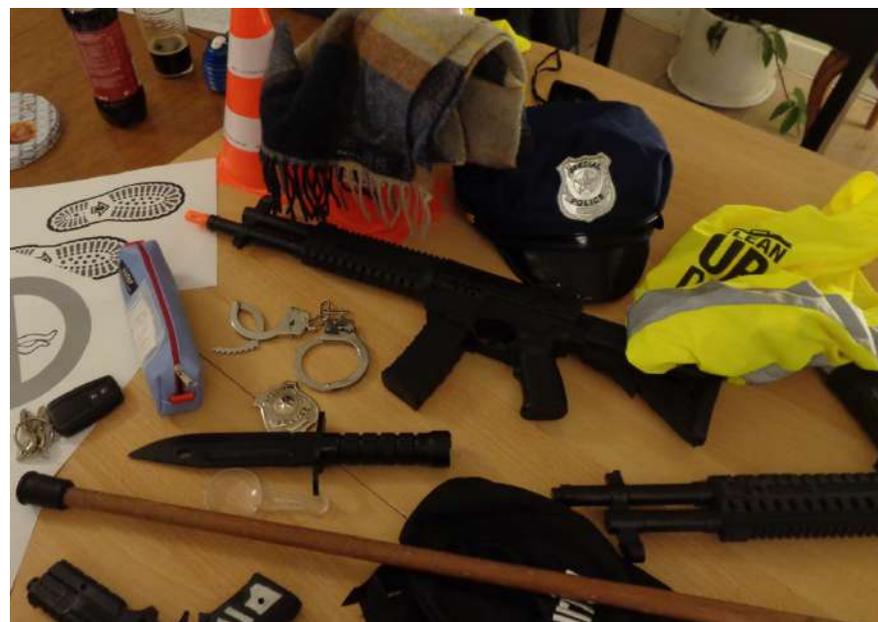
*« L’assassin, c’est Madame Dufour, la femme du directeur du club de golf. Elle a eu peur de l’infidélité de son mari.*

*Après avoir passé l’après-midi à jouer avec M. Dufour, la victime lui a proposé de boire du thé chez elle, profitant que la fille au pair était en congé. Mme Dufour les a suivis, et a tué Mme Dubois avec le couteau qui était sur la table. Son mari, qui marchait avec une canne à cause*

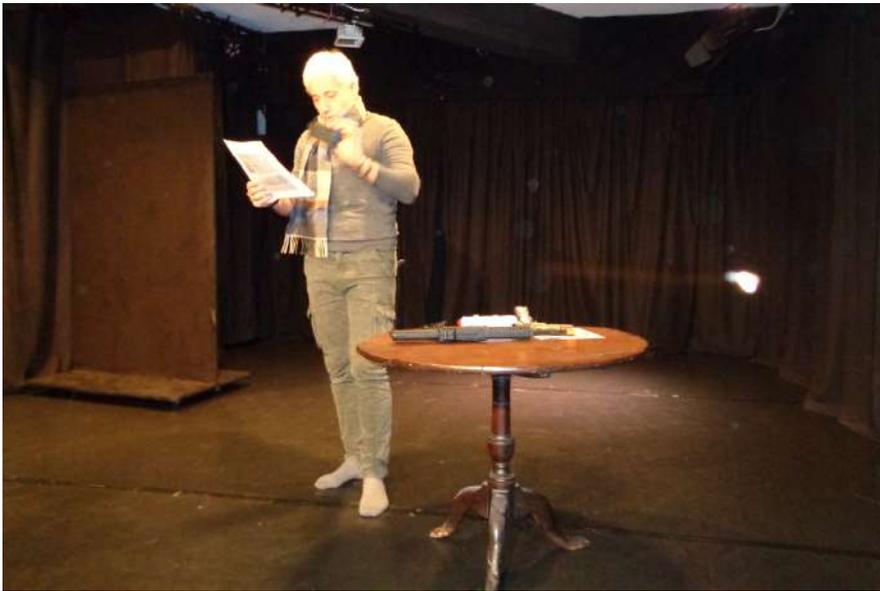
*d’une blessure arrivée pendant une partie de golf, n’a pas eu le temps d’intervenir.*

*M. et Mme Dufour ont décidé de prendre le foulard de la jeune fille, qui traînait dans sa chambre, pour l’inculper et ils se sont débarrassés du **corps**, pour ne pas avoir de soucis avec la justice ! »*

**Janete**



# Boum !



Quand je suis entré dans la **chambre**, j'ai compris immédiatement que ce n'était pas un cas comme les autres.

La victime, une femme caucasienne de 26 ans, avait littéralement explosé ! ... Elle était partout dans la pièce, sur les murs, au plafond, au sol, sur les meubles, sur la télévision encore allumée.

Un **couteau**, un **pistolet**, une **mitrailleuse**, n'auraient jamais pu faire ça. Jamais ! Peut-être un homme jaloux ? La **jalousie** peut faire faire des choses incroyables. Mais pas ça ! Ça, c'était trop. Le sang était partout, sa **chair**, ses muscles, ses os...

Je sors mon **appareil photographique**, je prends des **photos**. J'essaie de trouver des endroits où il n'y a pas de **sang**, pour prendre des **empreintes**, de l'**ADN**.

Puis quand j'ai perdu espoir de trouver des **indices** utiles, je la vois sur le meuble. Je ne l'avais pas vue avant, parce que le sang la recouvrait. Une **photo** de la victime. Je la nettoie avec mon **écharpe**, et finalement... je comprends : La fille était une **bombe** !!

**Federico**



# Une bien étrange affaire

*Communiqué de la police municipale, transmise à notre rédaction :*

Mardi soir, la population de Lully-sur-Morges a connu une nuit bien étrange. Des **hurlements** se sont fait entendre vers 23 heures sur la place de l'Eglise.

Au matin, les passants ont été confrontés à des **traces** suspectes. Sur le sol, du **sang** (on avait visiblement utilisé un **couteau**), mais pas de **cadavre**. Le **corps** de la victime avait visiblement été emporté. Crime passionnel ? Acte crapuleux ? Enlèvement qui a mal tourné ?

Un **policier** est rapidement venu faire une enquête de terrain. Il a relevé des **empreintes** de pas, et s'est servi de son **appareil photo**. Il a aussi emporté une trousse de **matériel ADN** qu'il a utilisée immédiatement. Sur le sol, l'inspecteur a trouvé une **pièce d'identité** portant un nom inconnu : Pierre Jaquet. C'était le début d'une piste.

En effet, tout indiquait qu'il s'agissait de la victime. Le réflexe de l'enquêteur l'a poussé à se livrer à un **interrogatoire** de proximité, dans le voisinage. Juste à côté, dans une **maison** qui paraissait **hantée** habitait un directeur de théâtre. Un tel profil en faisait un suspect idéal. Après avoir effectué une **fouille**, il a appris de ce personnage étrange – c'est vraiment un métier, directeur de théâtre ? – que le dit Pierre Jaquet était en fait un acteur comique qui s'ignorait. Ce dernier était sorti quelques instants, pendant une répétition, prendre l'air, car il souffrait de saignements de nez et avait râlé contre cet ennui qui lui arrive trop souvent; en même temps, il en avait profité pour répéter, en criant, en couinant, de sa voix nasillarde, un monologue d'une pièce tragico-romantique. Hélas, par son incompétence, il la rendait risible. Pour les futurs spectateurs, cela promettait un bon moment d'humour, mais pas

forcément volontaire. En revenant sur ses pas, cet acteur raté avait dû laisser tomber l'**écharpe** dont il se servait pour jouer.

Mais le dit Pierre Jaquet est inconnu à Lully. Donc : crime réel ou mystification ? Nous lançons un appel à nos lecteurs.

Journal de Lully, 23 novembre 2022 – **Pierre**



Italo Calvino

## LES VILLES INVISIBLES

---

Ce livre est basé sur un dialogue imaginaire entre Marco Polo et l'empereur Kubilaï Khan. Il lui décrit les villes qu'il a visitées lors de ses ambassades.

[...]

À Sméraldine, ville aquatique, un réseau de canaux et un réseau de rues se superposent et se recourent. Pour aller d'un endroit à un autre, tu as toujours le choix entre le parcours terrestre et le parcours en barque ; et comme à Sméraldine le chemin le plus court d'un point à un autre n'est pas une droite une ligne en zigzags ramifiée en variantes tortueuses, les voies qui s'offrent aux passants ne sont pas simplement deux, il y en a beaucoup, et elles augmentent encore si l'on fait alterner trajets en barque et passages à pieds secs... p 106

[...]

À Chloé, une grande ville, les gens qui passent dans les rues ne se connaissent pas. En se voyant, ils imaginent mille choses les uns sur les autres, les rencontres qui pourraient se faire entre eux, les conversations, les surprises, les caresses, les coups de dent. Mais personne ne salue personne, les regards se croisent un instant et aussitôt se fuient, cherchent d'autres regards, ne s'arrêtent pas... p 64

[...]

Je dirai maintenant de la ville de Zénobie qu'elle a ceci d'admirable : bien que située sur un terrain sec, elle repose sur de très hauts pilotis, les maisons sont de bambou et de zinc, avec un grand nombre de galeries et de balcons, elles sont placées à des hauteurs différentes, comme sur des échasses qui se défient entre elles, et reliées par des échelles et des passerelles, surmontées par des belvédères couverts de toits coniques, de tonneaux qui sont des réservoirs d'eau, de girouettes tournant au vent, et il en dépasse des poulies, des cannes à pêche et des grues. Quel besoin ou quel commandement ou quel désir a-t-il donc poussé les fondateurs de Zénobie à donner cette forme à leur ville, on n'en sait plus rien, et conséquence on ne peut dire si ce besoin, commandement ou désir, se trouve satisfait par la ville comme nous la voyons aujourd'hui, qui peut-être a grandi par superpositions successives d'un premier dessein désormais indéchiffrable... p 44

[...]

La ville de Sophronia se compose de deux moitiés de ville. Dans l'une, il y a le grand-huit volant aux bosses brutales, le manège avec ses chaînes en rayons de soleil, la roue avec ses cages mobiles, le puits de la mort avec ses motocyclettes la tête en bas, la coupole du cirque avec la grappe de trapèzes qui pend en son milieu. L'autre moitié de la ville est en pierre, en marbre et en ciment, avec la banque, les usines, les palais, l'abattoir, l'école et tout le reste. L'une des moitiés de ville est fixe, l'autre est provisoire, et quand le terme de sa halte est arrivé, ils la déclouent, la démontent et l'emportent pour la replanter sur les terrains vagues d'une autre moitié de ville... p 77

[...]

Au centre de Foedora, métropole de pierre grise, il y a un palais de métal avec une boule de verre dans chaque salle. Si l'on regarde dans ces boules, on y voit chaque fois une ville bleue qui est la maquette d'une autre Foedora. Ce sont les formes de la ville aurait pu prendre si, pour une raison ou une autre, elle n'était devenue telle qu'aujourd'hui nous la voyons. À chaque époque il y eut quelqu'un pour, regardant Foedora comme elle était alors, imaginer comment en faire la ville idéal ; mais alors même qu'il en construisait en miniature la maquette, déjà Foedora n'était plus ce qu'elle était au début, et qui avait été, jusqu'à la veille, l'un de ses avénirs possibles, n'était plus désormais qu'un jouet dans une boule de verre... p 41

[...]

Isaura, la ville aux mille puits, s'est élevée présume-t-on sur un profond lac de souterrain. Partout où ses habitants, creusant dans la terre de longs trous verticaux, ont réussi à trouver de l'eau, jusque-là et pas plus loin, la ville s'est étendue : son périmètre verdoyant répète celui des rives obscures du lac enseveli, un paysage invisible est la condition du paysage visible, tout ce qui se meut au soleil y est poussé par l'eau qui bat enfermée sous le ciel calcaire de la roche... p 27.

[...]

À Ersilie, pour établir les rapports qui régissent la vie de la ville, les habitants tendent des fils qui joignent les angles des maisons, blancs, ou noirs, ou gris, ou blancs et noirs, selon qu'ils signalent des relations de parenté, d'échange, d'autorité, de délégation. Quand les fils sont devenus tellement nombreux qu'on ne peut plus passer au travers, les habitants s'en vont : les maisons sont démontées ; il ne reste plus que les fils et leurs supports. Du flanc d'une montagne où ils campent avec leurs meubles, les émigrés d'Ersilie regardent l'enchevêtrement de fils tendus et de piquets qui s'élève dans la plaine. C'est là toujours la ville d'Ersilie ; et eux-mêmes ne sont rien... p 92.

[...]

Tout au long de son histoire, des invasions récurrentes tourmentèrent Théodora ; pour chaque ennemi défait un autre se renforçait et menaçait la survie des habitants de la ville. Le ciel débarrassé des condors, on dut faire face à la montée des serpents ; l'extermination des araignées permit aux mouches de tout noircir ; la victoire sur les termites livra la ville à la toute puissance des vers. Une à une les espèces contraires à la ville durent succomber et s'éteignirent. À force de mettre en pièces écailles et carapaces, d'arracher élytres et plumes, les hommes donnèrent à Théodora cette image d'une ville exclusivement humaine, qui la distingue toujours [...] p 183.

**A vous d'imaginer deux « villes invisibles » !**

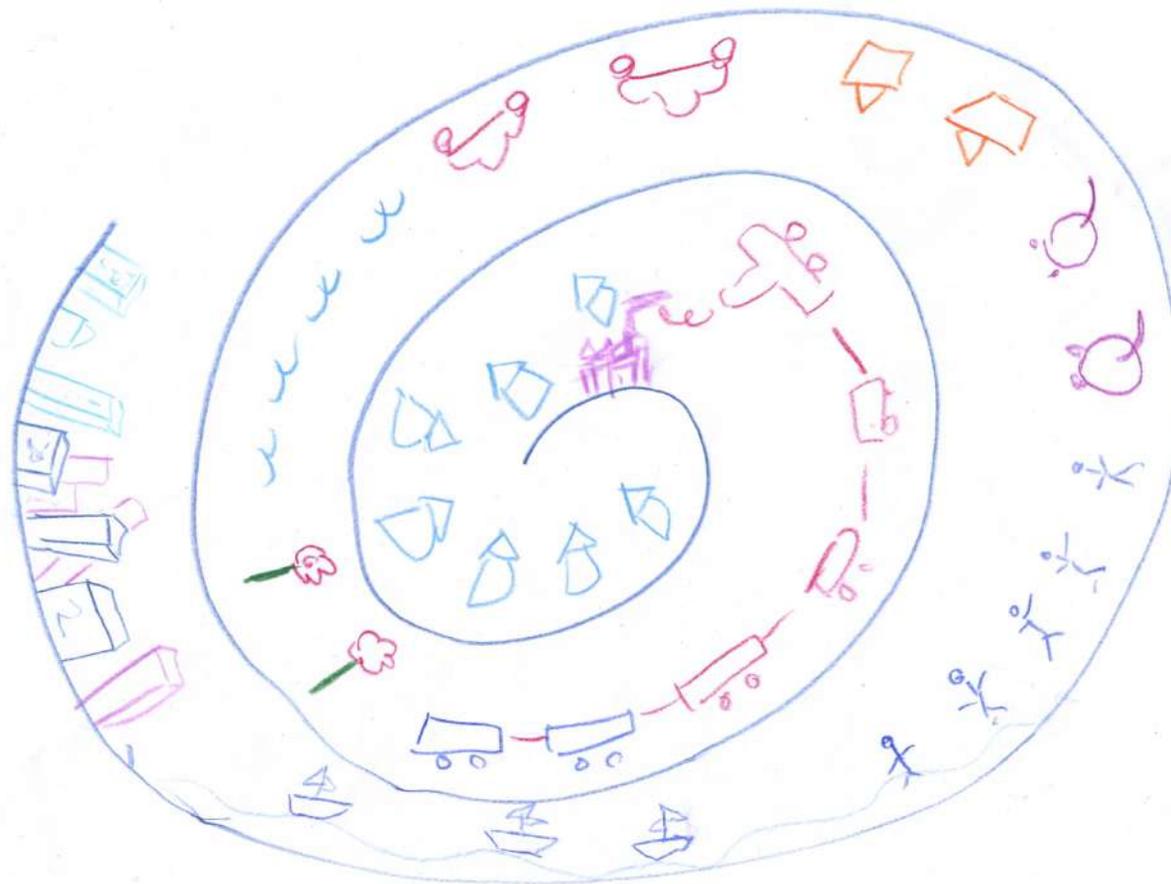
Pour se donner des idées, les participants ont dessiné des villes imaginaires, en y ajoutant des détails à tour de rôle :



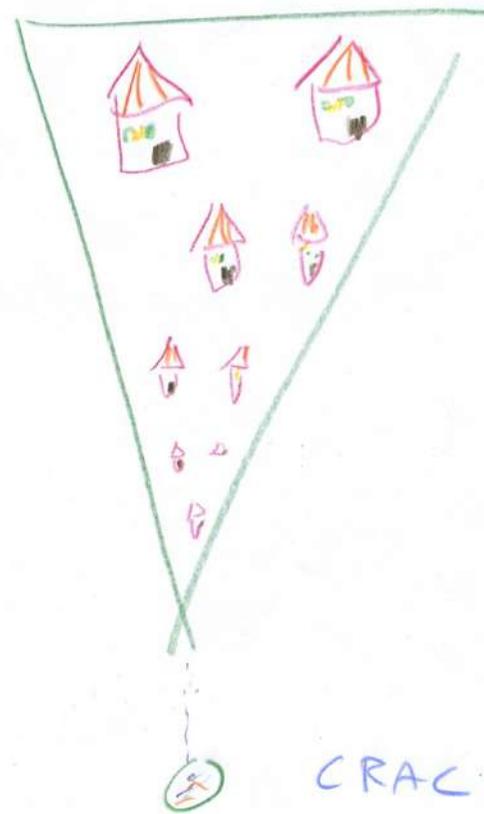
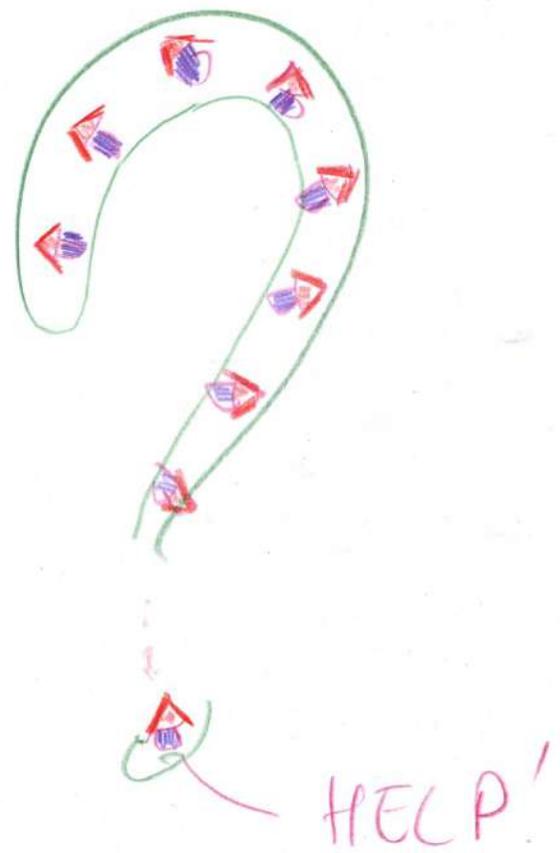
Une ville chinoise flottante ?



Une ville bâtie autour d'un immeuble ayant la forme d'un grand escalier ?



Une ville en forme d'escargot, flottant dans les airs ?



D'autres idées encore ?

# Les villes invisibles

## Icaropolis

C'est une ville encastrée entre collines et montagnes. Les cavernes, dans lesquelles les habitants s'abritent, sont inaccessibles par terre, tellement la végétation est dense. Ces montagnes sont encerclées par une immense forêt, remplies d'arbres et de fleurs de toute nature.

Au cours du temps, les habitants ont développé des ailes. Ainsi, ils peuvent se déplacer tranquillement, librement entre les arbres et les nuages.

C'est un peuple très gentil et naïf, qui passe son temps à s'amuser, comme des enfants.

Icaropolis, c'est une île pacifique au milieu d'une forêt, que des hommes se déplaçant à pied ne peuvent pas trouver.

**Janete**

## Batilda

Un jour, le petit Denis concocta une machine à bulles ainsi qu'un produit mousseux d'une jolie couleur rose pâle. Satisfait de son labeur, Denis enclencha la machine, puis alla se promener.

Pendant ce temps, une unique bulle grandit, grandit, et grandit encore. Lorsqu'il revint, la bulle avait complètement entouré la ville.

Les habitants, émerveillés par les magnifiques reflets que le soleil apportait aux contours de la sphère, baptisèrent cette dernière Batilda.

**Sandra**

## Ballonia

Chaque maison, bâtiment, arbre, place et habitant de la ville de Ballonia est attaché à un ballon rempli d'hélium. C'est pour cette raison que la ville flotte dans les airs. Chaque jour, elle monte de plus en plus, quelquefois de quelques centimètres, quelquefois de plusieurs mètres. Ça dépend de multiples facteurs comme le vent, le magnétisme terrestre, la position des étoiles, et les pets des escargots. Impossible les énumérer tous, et impossible calculer leur incidence. Mais le résultat est là, et la ville continue à monter.

Les habitants des Ballonia sont des hommes de science. Ils savent qu'un jour, ils mourront tous par manque d'oxygène ou de vertiges. Ils n'essaient pas de cacher cette réalité dans l'éducation, la publicité ou la religion. Ils l'acceptent comme elle est, et à cause de ça ils s'amuse chaque jour de leur vie.

**Federico**

## Bulle-d'Or

Les habitants de Bulle-d'Or vivent dans de magnifiques montgolfières, d'un jaune magnifique, scintillantes dans le ciel, attachées entre elles et au sol par des câbles et des passerelles.

Chacun doit participer à la prospérité de cette ville, notamment en attrapant des oiseaux migrateurs de passage, venus en masse, dont les oeufs sont très recherchés. En effet, certains sont faits de métal précieux jaune, tandis que les autres ont un goût délicieux.

Si des citoyens ne veulent pas - ou plus - respecter cet ordre établi, on coupe alors les câbles qui les relient aux autres et au sol. Il ne faut pas beaucoup de temps pour que le vent emporte au loin leurs « maisons ballons » dans le ciel.

Plus personne ne les revoit, jamais.

**Pierre**

### **Tarantulah**

C'est une ville très moderne, digne du progrès scientifique.

Chaque maison est reliée par un fil les unes aux autres, formant un réseau semblable à une toile d'araignée.

Les habitants communiquent entre eux, facilement et rapidement, par un système binaire très avancé.

Il suffit d'appuyer sur un bouton pour demander et recevoir des informations en une fraction de seconde.

Même les objets sont instantanément téléportés d'un point à l'autre.

Au centre du village se trouve le noyau du système. C'est comme une grosse araignée au centre de sa toile.

Il n'y a aucun souci à vivre dans cette ville, tout est organisé d'une manière très fonctionnelle. A vous d'aller la visiter.

**Janete**

### **La bouche**

La cité était comme une des innombrables villes qui existent dans le monde : avec ses maisons, ses bâtiments ses routes, ses habitant ses voitures, ses ponts et ses rivières. Il y avait des bars, des commerces, un municipale, deux théâtres : un moderne et un plus ancien, des églises, une synagogue, une mosquée et, à côté, des bars à putes.

La seule chose qui la différenciait des autres villes, c'était qu'il y avait une énorme bouche sur la place centrale. La bouche avait des lèvres rouges et sensuelles, des dents blanches et une langue longue et charnue. Sur le pavé de la place, autour d'elle, il y avait des chapeaux, des pantalons, des jupes, des vêtements de toutes sortes qui , pour un temps, avaient appartenu aux personnes que la bouche avait attrapées avec sa langue, puis avalées.

### **Parevada**

Parevada... C'est un enchevêtrement de galeries plus étranges les unes que les autres construites à même les falaises, comparable à un Emmenthal géant.

Les habitants s'y déplacent à pied, en trottinette ou à vélo. L'esprit de communauté qui y règne est sans pareil. La vie y est aussi organisée que dans un nid d'abeilles : Rien n'y manque et tout se partage.

**Sandra**

### **Tempora**

Connaissez-vous Tempora ? Les voyageurs y accèdent après avoir traversé une large et interminable plaine. Elle se laisse observer de très loin, avec ses immenses tours à étages, dont la plus haute dépasse les 90 niveaux.

Au sommet de ces immeubles, chaque 1<sup>er</sup> janvier, on y installe les jeunes couples, avec des bébés. Dessous, ce sont des familles avec de petits enfants, plus bas encore ce sont des adolescents avec leurs parents. Au début de chaque année, c'est un grand déménagement vers l'étage inférieur, et le temps passant, tous descendent d'un étage.

Dans l'immeuble central résident les autorités. Comme ce bâtiment a beaucoup plus d'étages que ses voisins, ses propriétaires changent

d'altitude plus lentement. Tout le monde n'est pas du même niveau dans cette société.

Arrivé à la vieillesse, le citoyen est installé au niveau du sol. Les arbres cachent la lumière, et le bruit du trafic devient pénible. Dans cette cité qui privilégie le « jeunisme », vaut-il la peine de vouloir vivre longtemps ?

Les grands vieillards et les centenaires, qui ne sont pas encore morts, sont, eux, placés dans des sous-sols : ils vivent dans des caves sans lumière naturelle... en attendant d'être définitivement installés dans des tombeaux, prévus dès leur naissance à leur effet.

**Pierre**

### **Seréna**

Des milliards d'étoiles dans le mystérieux univers. Là, au milieu de nulle part, regardez cette petite boule bleue de la taille d'une balle de basket, errant au gré des masses.

Est-ce de l'eau qui se serait extraite d'une planète lointaine ou d'un météore ? Peu importe d'où elle vient... Au final, laissez-vous juste transporter la beauté et la vie régnant à Seréna.

L'herbe y est vert-fluo, haute. Elle vibre grâce à une constante petite brise. Des plaines à perte de vue, parsemées de petites collines et de ruisseaux, font la grande joie de ses habitants. Ce sont de petits êtres ailés qui n'ont que de modestes buts dans leur vie.

Lorsqu'il fait nuit, ils dansent grâce aux petites lumières que leur procurent des lucioles. Et lorsque le jour revient, ils s'ébattent et chantent en se déplaçant d'herbe en herbe, et ils se nourrissent de ce que la nature a de meilleur à leur offrir.

**Sandra**

### **Bas-Laine**

Les habitants de Bas-Laine aiment l'argent et le commerce. Curieusement, c'est pour cela qu'ils ont installé leur ville sur le dos d'un cé-tacé. Ils peuvent ainsi limiter leurs dépenses et faire des économies (de là le nom scientifique donné à la baleine), tout en gardant un train de vie confortable. Voici comment :

Tout d'abord, le jet de la baleine, faisant tout à la fois office de douche et de fontaine, leur permet de se rafraîchir l'été sans rien payer.

Sur la bouche de l'animal, sur ses fanons, ils peuvent faire de la musique pour cordes et percussions. C'est donc l'assurance d'un concert gratuit.

Les reflets dans les prunelles des yeux de la baleine permettent aux dames d'économiser l'achat d'un miroir. Mais on ne voit pas beaucoup d'habitantes se pomponner : elles n'ont pas vraiment de raisons de se regarder, car les produits de maquillage ou les dernières robes à la mode coûtent cher.

Les nageoires font office de plage pour ceux qui aiment à se baigner, sans devoir acheter des billets d'avion chers pour atteindre des plages de rêve...

Les amateurs de sensations fortes aiment à grimper sur le dos du monstre, surtout quand arrive la tempête. C'est alors un champ de foire gratuit !

Enfin le ventre de l'animal géant sert de prison, où l'on enferme ceux qui n'ont pas su gagner assez d'argent... et donc remplir leur bas de laine.

**Pierre**

## Noctalia

Noctalia est une ville qui existe seulement la nuit. Il n'y a pas de chemin tracé pour y aller. Quelque fois, on la trouve au bout d'une autoroute, d'autres fois derrière la porte d'un bar. C'est une ville qui est toujours la même, mais qui change tout le temps.

A chaque fois que j'y vais, je connais des gens qui disparaissent à l'arrivée du jour. Noctalia, ce n'est pas la ville du « quoi » mais du « comment ». Dans ses rues, dans ses locaux, ou au milieu de ses places, on voit les choses différemment. C'est comme si le temps avait oublié le passé et renoncé au futur.

Nocatalia, c'est la ville des chats sauvages, des chiens errants, des choses perdus. Une fois à Noctalia, après m'être perdu, je me retrouvé moi-même, j'étais au milieu d'une place et je regardais la lune.

**Sandra**

## Mystère

Elle était là, mais elle était invisible. Il m'est donc impossible de vous la décrire. Impossible de vous dire plus à son sujet, seulement son nom !

Et vous, pouvez-vous nous en parler ?

**Janete**



## Les passagers et l'enquête



Une passagère a été retrouvée morte dans sa cabine, sur un bateau de croisière, le *Kananga*, qui vogue sur le Nil. Vous enquêtez auprès des autres voyageurs, pour tenter d'en faire le portrait. Faites parler au moins quatre interlocuteurs. **Attention, rédigez le portrait en fonction du caractère de vos interlocuteurs. C'est là l'astuce ! Voici les passagers :**

- 1) **Flora Destour** : dite Flo, 33 ans, 80 kg, 1 m 90, célibataire, kiné associée, fumeuse, orgueilleuse. parle fort, intelligente. A toujours rêvé d'embarquer sur un cargo car elle adore la mer. Part seule car sa copine, Émilie qui devait être du voyage est tombée malade. Lui racontera par lettres la croisière.
- 2) **Soizic Le Calvez** : 50 ans, pourrait être belle, mais est peu soignée, un peu vulgaire dans ses manières et sa façon de parler, grosse fumeuse, lectrice insomniaque, mariée à un marin portugais, Mario, deux enfants. Fait cette croisière car elle voudrait vaincre sa phobie de la mer. Écrit des lettres à Mario ainsi que son journal.
- 3) **Laurent Bouteiller** : 41 ans, marié, deux enfants, élégant, porte de grosses lunettes, un peu affecté dans ses gestes, toujours un peu perdu, ingénieur, ne lâche jamais son téléphone portable, au

- chômage (vient juste d'être licencié), déprimé, voyage pour se ressourcer. Écrit son journal intime.
- 4) **Nga Lea** : 31 ans, métisse, père africain/chinois, mère allemande. Grande, sensuelle, longues tresses rastas, charmante, travaille dans le design, sportive, l'esprit pratique, libre, bisexuelle. A un singe en peluche « Kikou », un fétiche et une pipe en bois. En crise d'identité, elle va chercher une statuette de la fertilité en Afrique. Écrit un carnet de voyage.
  - 5) **Marie Meyer** : 40 ans, divorcée, trois enfants, énergique, boitte un peu. Enseignante en collège, a la passion du jardinage. Elle a gagné le premier prix d'un concours c'est pourquoi elle est sur ce cargo. Echange régulièrement des SMS avec son amie Josépha, restée à Grenoble.
  - 6) **Steven Rabbit** : 20 ans, joli garçon, maquillé, boucles d'oreilles en or, ongles teints, cheveux très longs dont il est visiblement très fier. Surveille constamment son look, et change plusieurs fois de tenues par jour. A gagné le deuxième prix d'un concours de mannequins et passe son temps à faire des selfies qu'il poste sur Instagram.
  - 7) **Paddy Carter** : 45 ans, anglaise, veuve d'un Australien, polyglotte et globe-trotter. Porte des grands pulls, allure baba, pas jolie, pas d'humour mais engagée dans les causes humanitaires. Elle veut réorganiser la bibliothèque du Kananga « pour que les passagers se cultivent ». Écrit un carnet de voyage.
  - 8) **Loïc Schneider** : 58 ans, Suisse, célibataire depuis vingt-cinq ans, guitariste professionnel, aime la liberté, aime vivre dans l'improvisation, a une passion pour la peinture et les orages. Il a peur de tomber amoureux, et a une fille qui est skipper. Il vit à Paris. Moyennement beau, il est tatoué de partout et a de gros piercings. Il a le bras gauche dans le plâtre. Il est sur le Kananga pour comprendre les sensations de sa fille qui passe sa vie sur l'eau. Écrit des notes de voyage.
  - 9) **Kama Kamanda** : 48 ans, Congolais, écrivain à succès, vit entre la Belgique, Genève et le Congo, Il vient d'être élu à l'Académie française, a écrit : *Les chants du griot*. Très séducteur, il est néanmoins marié avec son éditrice belge. Ayant le goût de l'aventure, il vient à bord car est en train d'écrire des contes : *Les chants du cargo*. Il écrit des notes de voyage.

## La victime

Voici les seules photos que nous avons pu obtenir de l'inconnue, prises par d'autres voyageurs. Il avait fait beau les deux premiers jours, mais un vent froid s'était manifesté ensuite. C'est peu après qu'on a retrouvé le corps de la malheureuse :



### Votre mission d'enquêteur / d'enquêtrice :

- > Vous rédigez **4 portrait de cette femme, selon le tempérament des personnes interrogées**, donc comme indiqué dans la consigne de la page précédente ;
- > Si vous êtes **deux** à faire parler un **même témoin**, alors vous **accordez vos textes** une fois rédigés, en les fusionnant, donc après vous être mis d'accord. entre vous.

**A vos stylos ! 😊**

## Voici les résultats de l'enquête menée par l'équipe du commissaire Hercule Epinard

**1. Flora Destour :** Vous voulez quoi ? Ah... la dame... Bon j'vous préviens, j'ai pas que ça à faire, mais je veux bien prendre deux minutes pour répondre à vos questions. Elle semblait être venue seule. Je l'ai croisée quelques fois le long du pont ou lors des repas. Une fois à la piscine aussi. Ça je me souviens très bien. J'étais là, tranquillement assise sur ma chaise longue en train d'écrire quelques notes de voyage, lorsque mon regard a été attiré vers cette ... chose. Elle avait mis un maillot de bain vert criard... horrible ! J'comprends pas que des gens puissent fabriquer des horreurs pareilles, et surtout, que des consommateurs les achètent ! A tous les coups c'était de marque en plus ! Bref... du coup je l'ai regardé nager un moment. J'suis kiné, voyez, c'est mon métier d'analyser le physique des gens. Elle nageait bien, ça j'dois le dire. Elle était régulière dans ses mouvements. A fait beaucoup de longueurs. J'sais pas comment elle est morte, mais ça m'étonnerait beaucoup que ce soit de noyade. Honnêtement, ce n'est pas sa mort qui m'affecte. Un de plus, un de moins, vous savez... Moi, ce qui me fait peur, c'est que si elle a été assassinée, ça signifie que l'assassin est ici, parmi nous ! J'suis pas dupe, vous qui venez avec vos questions là... Je fais sans doute partie des suspects ! Bon, si c'est tout pour vous, je vais y aller. En tout cas, vivement que cette croisière se termine, que je me retrouve chez moi, en paix, sans PERSONNE pour me déranger.

*Témoignage vidéo recueilli par l'inspectrice Sandra Bonnet*  
Euh ! Je l'ai vue, euh. Elle était bien au départ, elle rigolait bien. Elle faisait la fête ! Elle dansait sur la table, et puis elle buvait comme un trou. Mais elle tenait bien l'alcool. Une vraie petite bonne femme, avec un foie en acier !

Mais la deuxième semaine, elle n'était plus la même. Elle arrivait tard, partait tôt dans sa chambre. Elle ne dansait plus sur la table. Moi, j'ai toute suite pensé, que c'était la salade russe de dimanche. Tout le monde a été malade. Moi aussi, et c'est bizarre, parce que je digère même les cailloux. J'ai « pétié » toute la soirée. Ça été horrible pour moi, mais plus encore pour mes amies !

Mais à elle, visiblement, ça ne lui a fait un sacré effet.

*Témoignage vidéo recueilli par l'inspecteur Federico Mazzoli*

**2. Soizic le Calvez :** Oh oui je me souviens d'elle ! Elle avait fait une remarque à ma fille parce qu'elle criait trop fort sur le pont... Voyez, la dame était sur une chaise longue et devait faire la sieste à ce moment-là. Elle semblait gentille sinon. C'est tout ce que je peux vous dire... J'ai bien assez à faire à m'occuper de mes enfants durant cette croisière.

*Témoignage vidéo recueilli par l'inspectrice Janete Petrier*

Oh oui, je me souviens d'elle ! Elle avait fait une remarque à ma fille parce qu'elle criait trop fort sur le pont...

Voyez, la dame était sur une chaise longue et devait faire la sieste à ce moment-là. Elle semblait gentille sinon. C'est tout ce que je peux vous dire...

J'ai bien assez à faire à m'occuper de mes enfants durant cette croisière.

*Témoignage vidéo recueilli par les inspectrices  
Sandra Bonnet et Janete Petrier*

**3. Laurent Bouteiller :** Je n'ai pas eu d'occasion de lui parler, ni l'envie à vrai dire.

J'ai beaucoup de choses importantes à résoudre, et je suis toujours plongé sur mon téléphone.

Elle me semblait triste, comme si elle avait perdu quelqu'un, ou quelque chose...

Je n'ai rien de plus à dire.

C'était une femme quelconque, pas très intéressante.

*Témoignage vidéo recueilli par l'inspectrice Janete Petrier*

Oui, oui, oui, oui, oui, la dame. Oui, oui. Je me rappelle. Celle qui a été tuée. Oui, oui. C'est horrible. Oui, c'est horrible. Oui, oui, oui, je me rappelle, la pauvre. Elle a été tuée. C'est horrible.

Elle était... elle était... inquiète tout le temps. Non, pas tout le temps... mais des fois... oui. Au moins je pense. Des fois aussi, elle se comportait comme une vraie dame, élégante.

Enfin j'y pense tout le temps, à son attitude de dame. Vous voyez, une vraie dame, avec de la classe ? Une dame avec les cheveux, la bouche, les habits d'une dame.

Oui, oui je me rappelle, comme une dame... et elle a été tuée. C'est horrible, horrible oui.

*Témoignage vidéo recueilli par l'inspecteur Federico Mazzoli*

**4. Nega Lea :** J'ai tout de suite pensé qu'elle était torturée par un esprit négatif. Elle portait autour du cou un collier de fausses perles, qui ressemblait à quelque gri-gri de pacotille. Visiblement elle avait quelque chose à se reprocher. Certainement pas une histoire d'amour, à voir son look : Question fringues, c'était une horreur ! Elle avait une coiffure has been. Comme si elle voulait faire fuir tous

ceux qui l'approcheraient. Des tatouages ethniques au bras lui auraient tellement bien été... Bref, même si, question physique, elle avait du potentiel, elle ne m'attirait pas du tout. Pas comme ce mignon passager sur ce bateau...

Elle avait un air tendu, et je pense qu'une pincée de shit lui aurait fait du bien. Et un peu de sport aussi. Ça l'aurait décoincée. D'avoir quelqu'un avec qui faire l'amour aussi. Parfois j'ai entendu qu'elle pouvait avoir un joli rire. Donc on aurait pu faire quelque chose de cette nana.

Je pense aussi que ça lui aurait fait du bien d'avoir un animal de compagnie, par exemple un perroquet, auquel elle aurait pu confier son secret.

*Témoignage vidéo recueilli par l'inspecteur Pierre Jaquet*

**5. Marie Meyer :** Oui, je me rappelle d'elle. De taille moyenne, toujours bien habillée et polie. On a échangé plusieurs fois quelques mots. Apparemment, elle était venue seule pour découvrir l'Égypte. Au début, elle paraissait toujours joyeuse, puis au fil des jours j'ai eu l'impression que quelque chose la chagrinait, car elle avait une mine maussade et le regard fuyant.

*Témoignage vidéo recueilli par l'inspectrice Sandra Bonnet*

La dame était un vrai petit chou à la crème. Avec des pralinés sur la croûte. Comme le chou à la crème de Christophe.

Christophe, c'est mon boulanger.

Je sais. C'est pas un nom de boulanger « Christophe », mais il fait des choux à la crème ! Une tuerie ! Si je peux me permettre. Même les éclairs au chocolat ou les croissants, ce sont une tuerie. Et la tarte

au citron ! Une tarte au citron comme ça vous ne l'avez jamais mangée. Et le tarte aux pommes, les salés au sucre !

Oui... la dame était un vrai petit chou, et elle a été tuée. C'est horrible. Elle était trop gentille, trop chou, trop bonne...

C'est un vrai dommage.

*Témoignage vidéo recueilli par l'inspecteur Federico Mazzoli*

**6. Steven Rabbit :** Ah ! Vous savez ? J'ai plusieurs photos de cette femme affreuse, qui s'incrute toujours derrière mes selfies. Agaçante !!!

J'ai dû couper plusieurs parties de mes prises à cause d'elle.

A part une seule fois où elle souriait, mais la plupart du temps son visage était crispé, malheureux.

Parfois je croyais qu'elle attendait quelqu'un mais je n'ai jamais vu personne auprès d'elle.

Horrible !!! Toujours avec la même robe. Imaginez-vous ça ?!

En fait, je ne sais pas qui pouvait la tuer. Vous avez déjà un soupçon ?

Elle a été assassinée, n'est-ce pas ?

*Témoignage vidéo recueilli par l'inspectrice Janete Petrier*

Je ne l'ai pas croisée. Jamais. Pendant la croisière. Jamais.

En réalité, je ne l'ai vue qu'une seule fois. Il y avait le buffet de poisson, et elle était entre la sole et le cabillaud. Elle était la morue. La sainte trinité.

Elle était habillée avec truc vert ! Je n'avais jamais vu quelque chose si horrible depuis que j'ai eu la dysenterie.

Bref, à la fin, je suis allé aux toilettes et j'ai pu vomir. Quand je suis retourné au resto elle était partie. Tout allait mieux.

*Témoignage vidéo recueilli par l'inspecteur Federico Mazzoli*

**7. Paddy Carter :** Une dame d'une cinquantaine d'année avec des cheveux bruns jusqu'aux épaules ? Je lui ai parlé une fois lorsqu'elle est venue à la bibliothèque. J'avais du boulot. Les livres sont mal classés ici, c'est absolument inadmissible ! Hier, pendant que je tentais de mettre un peu d'ordre dans ce bazar, je l'ai aidée à trouver un ouvrage. Elle cherchait quelque chose sur les pyramides de Gizeh.

Intéressante dame, mais manifestement tourmentée.

*Témoignage vidéo recueilli par les inspectrices  
Sandra Bonnet et Janete Petrier*

**8. Loïc Schneider.** Ach... Ja ! Che me souviens de cette petite pourchoise. Tout le contraire de ma fille. L'afanture et les foyaches, c'était pas son truc, et ça lui a fisiblement pas porté chance. Elle surveillait tout le temps ses affaires. Che pense kelle afait plein d'archant avec elle, sans toute pour fuir un mari bankier qu'elle avait trompé avec un cheune chigolo, et qui afait su la païser. Le mec, si ça en afait été un frai, il aurait pu kasser la queue au mari, komm che l'ai fait pour ma ternière nana. C'est ça être un homm !

Cette nana, elle tonnait l'impression de fouloir se kacher à cause du mari, mais che pense qu'elle cherchait surtout un autre cheunot qui lui rappelle ses nuits folles. Elle tefait pas en avoir eu beaucoup, de nuits folles, avec son bankier.

Pour mon konzert tu mois de septembre, che note des trucs. Tonc la fictime pourrait être dans mon prochain morceau : « Si tu feux fuir tes problèmes, ils font te rattraper. »

*Témoignage vidéo recueilli par l'inspecteur Pierre Jaquet*

**9. Kama Kamanda :** Vous me permettrez de consulter les quelques notes que j'ai réunies pour préparer cet entretien. Je ne veux pas excessivement faire palabre.

Présentement, je suis en train d'écrire un recueil de nouvelles africaines et j'explore la mythologie de mes ancêtres balubas. Quand j'ai vu cette femme, elle m'a fait penser à l'héroïne d'un récit de nos ancêtres : « *Le grillon et la girafe* ». Dans cette histoire, très mythologique, le grillon veut s'élever plus haut que la tête de la girafe. Il saute, encore et encore jusqu'à ce que, au milieu du ciel, un oiseau venu du marigot le dévore.

Cette femme ne paraissait pas heureuse de son sort, comme si les esprits s'étaient acharnés sur elle. Elle n'a pas cherché à être une ambianceuse et n'a pas cadeauté non plus. On voyait qu'elle attendait mieux de la vie, mais qu'elle n'avait pas été initiée à séduire les hommes. Et ça annonçait la catastrophe.

Elle visait beaucoup trop haut : On voyait bien qu'elle voulait séduire le beau jeune homme aux cheveux longs qui porte de fines chaînes aux chevilles en guise de talisman, un jeune homme qui aurait pu être son fils ; lui, ce n'était pas les femmes de cet âge qui l'intéressent. Je crois qu'il veut la métisse et qu'il veut lui faire un enfant dans une nuit sans lune.

Donc un crime passionnel de cette splendide femme pour écarter une rivale qui aurait offert de l'argent à son amant ? Et pourtant la belle n'avait rien à craindre.

Tout ça me donne présentement le point de départ de mon prochain conte : « *L'okapi agile, la femelle rhinocéros et le flamand rose.* »

*Témoignage recueilli par l'inspecteur Pierre Jaquet*

→ **A votre avis, qui pourrait être l'assassin ? 😊**